

numéro 111

Bimestriel – 2,5 €

Janvier - février 2011

Le Petit Format

La lettre d'information des adhérents du Centre de la chanson

Association subventionnée par la Drac Ile-de-France, le ministère de la Jeunesse et des Sports, la Mairie de Paris, l'Adami et la Sacem

A l'affiche

Agenda du Centre

Décalages d'hiver
Les Journées d'info
Vive la reprise !

Spectacles

Eric Lareine à La Scène du Canal (75)
Gaëlle Vignaux à La Manufacture (75)
Anne Flore + Pauline Paris au Sentier des H. (75)
Jean-Michel Piton au Forum Léo Ferré (94)
Jur à la Menuiserie (93)
From & Ziel à Arras (62)
Pascale Charreton à Firminy (42)
Bruno Ruiz à la MCL de Gauchy (02)
Mikaoùël et son ukuléélé en tournée (73/74)

Tremplins

Le Mans Cité Chanson (72)
Clermont-Carrefour de la chanson (63)

Les disques, les livres

12 chroniques de disques
6 chroniques de livres

Rencontres avec...

Eric Frasiak



Photo : Frédéric Mercadier

Ton dernier disque « Parlons-nous » a été bien reçu par la critique, Philippe Meyer t'a même à la bonne. Ça te fait quoi cette reconnaissance ?

Après toutes ces années à écrire, à composer, à chanter, ces centaines de scène partagées avec le public, les musicos, les pros, ce serait mentir de dire que ça ne me fait pas très plaisir. Ce n'est pas tant la reconnaissance, car même à petite dose elle était souvent présente, ce qui me plaît surtout c'est l'élan que ça donne. Faire plus de concerts pour vivre pleinement cette passion.

Eric, tu es un gars des Ardennes. C'est important d'être de quelque part ?

Je suis plutôt de quelqu'un que de quelque part. Je suis de ma famille, de mes amis, de ma musique. J'adore les voyages et les rencontres qu'on y fait, ce n'est pas la terre qui a de l'importance mais ce qui y pousse. Je me sens du monde et si je pouvais, j'effacerais toutes les frontières. Comme disait Brassens : Les imbéciles heureux....

Tu as fait de nombreux métiers avant d'être chanteur à temps plein. Qu'est ce qui te pousse à monter sur les planches ?

Ces métiers c'était pour manger. Le chanteur était toujours là, caché derrière la pointeuse... Chanter a toujours été ma vie. J'ai besoin d'exprimer des choses, avec la musique comme moteur. J'aime les périodes d'écriture et de studio mais j'existe vraiment et entièrement sur scène. Cette finalité, ce partage avec le public, quand le monde s'arrête et qu'il ne reste plus que la chanson, c'est de l'amour, tout simplement...

La culture américaine semble faire partie de ton bagage...

Petit, je jouais toujours à l'indien ou au trappeur et les grands espaces américains me fascinaient. Plus tard, ce furent les Pin Up, Easy Rider et les Harley, puis la musique avec Woodstock, Dylan, Léonard Cohen, Neil Young, Springsteen, et aussi les guitares : Martin, Gibson, Fender. Alors oui la culture américaine, la bonne, m'a pas mal accompagné.

Quel regard portes-tu sur la chanson actuelle ? Qui sont tes influences en chanson ?

Commençons par les influences : au départ Béranger puis Ferré, mais aussi Brel, Lavilliers, Higelin, Renaud. J'aime la chanson qui en a, la chanson d'expression. A propos de la chanson actuelle, j'ai fait pas mal de scènes partagées ces temps-ci et je suis étonné du niveau de qualité chez beaucoup de jeunes chanteurs. Par contre, je déteste cette mode de la chanson cirque, où les accessoires et les fringues comblent le vide d'écriture et de composition.

www.frasiak.com

Propos recueillis par Didier Desmas